

## Victor Hugo Je respire où tu palpites

Les contemplations (1856)

Je respire où tu palpites,  
Tu sais ; à quoi bon, hélas !  
Rester là si tu me quittes,  
Et vivre si tu t'en vas ?

A quoi bon vivre, étant l'ombre  
De cet ange qui s'enfuit ?  
A quoi bon, sous le ciel sombre,  
N'être plus que de la nuit ?

Je suis la fleur des murailles  
Dont avril est le seul bien.  
Il suffit que tu t'en ailles  
Pour qu'il ne reste plus rien.

Tu m'entoures d'Auréoles ;  
Te voir est mon seul souci.  
Il suffit que tu t'envoles  
Pour que je m'envole aussi.

Si tu pars, mon front se penche ;  
Mon âme au ciel, son berceau,  
Fuira, dans ta main blanche  
Tu tiens ce sauvage oiseau.

Que veux-tu que je devienne  
Si je n'entends plus ton pas ?  
Est-ce ta vie ou la mienne  
Qui s'en va ? Je ne sais pas.

Quand mon orage succombe,  
J'en reprends dans ton coeur pur ;  
Je suis comme la colombe  
Qui vient boire au lac d'azur.

L'amour fait comprendre à l'âme  
L'univers, salubre et béni ;  
Et cette petite flamme  
Seule éclaire l'infini

Sans toi, toute la nature  
N'est plus qu'un cachot fermé,  
Où je vais à l'aventure,  
Pâle et n'étant plus aimé.

## Orelsan Saint-Valentin

Internet (2006)

Yeah  
J'laisse la lumière allumée  
et j'garde mes chaussettes  
J'vais la limer  
jusqu'à c'qu'elle soit couchée  
et qu'elle voit des clochettes  
J'adore les p'tites coquines  
avec des couettes et des fossettes  
J'te rends misérable...  
tes copines vont t'appeler Cosette  
J'ai des positions inconnues  
pour que tu goûtes au vrai bonheur  
Parce que j'me branle sur Canal+  
et j'ai jamais eu l'décodeur  
Et le lendemain matin,  
elles en redemandent,  
elles se mettent à trépigner  
(Mais ferme ta gueule)  
ou tu vas t'faire Marie-Trintignier  
J'te l'dis gentiment,  
j'suis pas là pour faire de sentiments  
J'suis là pour te mettre 21 centimètres  
Tu seras ma petite chienne  
et je serai ton gentil maître  
J'ai une main sur la chatte,  
une sur un sein et j'deviens ambidextre  
En vitesse, en finesse,  
j't'offre une pilule anti-stress  
Excuse-moi miss,  
laisse-moi dégrader tes p'tites fesses  
On fait notre business en toute discrétion,  
j'en parlerais pas  
J'te jure qu'on t'verra pas à la caméra...  
J'te ferai le coup de la panne  
et j't'emmènerai dans les bois  
Avant l'amour j'serai romantique  
et j'te mettrai des doigts  
J'bois, baise,  
jusqu'à c'que t'en sois mal en point  
Je t'aime, sucés ma bite  
pour la Saint-Valentin

J'aime pas trop les 14 février  
Tout l'temps seul  
à force de m'faire griller  
J'te tège la veille  
et j'te r'baise le lendemain  
Suce ma bite  
pour la Saint-Valentin

Sans toi, tout s'effeuille et tombe ;  
L'ombre emplit mon noir sourcil ;  
Une fête est une tombe,  
La patrie est un exil.

Je t'implore et réclame ;  
Ne fuis pas loin de mes maux,  
Ô fauvette de mon âme  
Qui chantes dans mes rameaux !

De quoi puis-je avoir envie,  
De quoi puis-je avoir effroi,  
Que ferai-je de la vie  
Si tu n'es plus près de moi ?

Tu portes dans la lumière,  
Tu portes dans les buissons,  
Sur une aile ma prière,  
Et sur l'autre mes chansons.

Que dirai-je aux champs que voile  
L'inconsolable douleur ?  
Que ferai-je de l'étoile ?  
Que ferai-je de la fleur ?

Que dirai-je au bois morose  
Qu'illuminait ta douceur ?  
Que répondrai-je à la rose  
Disant : « Où donc est ma soeur ? »

J'en mourrai ; fuis, si tu l'oses.  
A quoi bon, jours révolus !  
Regarder toutes ces choses  
Qu'elle ne regarde plus ?

Que ferai-je de la lyre,  
De la vertu, du destin ?  
Hélas ! et, sans ton sourire,  
Que ferai-je du matin ?

Que ferai-je, seul, farouche,  
Sans toi, du jour et des cieux,  
De mes baisers sans ta bouche,  
Et de mes pleurs sans tes yeux !

J'aime les chattes de gouttière,  
et les aristochattes  
Quand j'ai bu beaucoup d'bières,  
j'vais direct au contact  
J'aime les chattes  
qui datent pas d'hier  
et celles qui ont pas le bac  
Après rapport, tes lèvres  
seront nettement moins compactes  
J'aime les peaux mates,  
car leur couleur  
fait ressortir le sperme  
J'aime les moches  
parce que j'ai pas besoin  
de leur dire « je t'aime »  
J'aime les blondes  
quand elles sont baillonnées  
J'conclue toujours une pénétration  
comme Rooney avec la balle au pied  
On va s'ambiancer sur du Beyoncé  
ou sur fond d'musique électro  
J'aime pas les chattes percées,  
j'aime les chattes rasées  
en ticket d'métro  
Quand tu s'ras loin de moi,  
je te prendrai dans tes rêves  
Quelques fois dans le mois,  
j'te ferai l'amour pendant tes règles  
Parce que l'amour rend aveugle,  
tu vois trouble après l'éjac faciale  
Branlette espagnole jusqu'à c'que  
tu gueules « muchas gracias »  
J'te mets l'estocade  
et j'te porte le coup fatal  
Sens-moi dans ton estomac,  
t'es belle comme une double-anale  
On f'ra ça dans un parc,  
dans un apart ou dans ton lit  
Jusqu'à en perdre haleine,  
jusqu'à c'que tu prenes  
de la ventoline  
J'suis romantique,  
suces ma bite  
pendant qu'j'regarde le foot  
Suce ma bite pour la Saint-Valentin

J'aime pas trop les 14 février  
Tout l'temps seul  
à force de m'faire griller  
J'te tège la veille  
et j'te r'baise le lendemain  
Suce ma bite  
pour la Saint-Valentin